



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **De L'Vsage Des Passions**

**Senault, Jean-François**

**Paris, 1643**

I Discours. De la Nature, des proprietéz & des effects de la Cholere.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)



## CINQUIESME TRAITE'

*De la Cholere.*

### PREMIER DISCOVRS.

*De la Nature, des Proprietez & des Effects de  
la Cholere.*

**L**es vertus sont si estroitement vnies les vnes avec les autres, qu'on ne les peut separer sans leur faire violence: Souuent aussi elles se meslent ensemble, & ces nobles habitudes se confondent, pour en composer vne seule. La Clemence qui fait regner heureusement les Souuerains, emprunte ses beautez de deux ou trois de ses compagnes, Elle doit sa conduite à la Prudence, sa douceur à la Misericorde, & sa gloire à la Generosité. La Valeur qui fait triompher les Conquerans, tient toutes ses richesses de la liberalité des autres vertus, & qui luy auroit osté la grandeur qu'elle tire de la Magnanimité, l'adresse qu'elle prend de  
la

la Discretion, & la moderation qu'elle reçoit de la Iustice, il ne luy resteroit plus qu'une vaine ombre de toutes ses veritables grandeurs. Quoy que les Passions ne soient pas en si bonne intelligence que les Vertus, il y en a pourtant quelques vnes qui ne s'abandonnent jamais, & il s'en trouue mesme quelques autres, qui ne vivent que d'emprunt; & qui seroient pauvres, si elles vouloient s'acquiter. L'Esperance est de ce nombre, car elle n'a que les biens qu'on luy donne, & si le desir qui la pique, la crainte qui la retient, & l'audace qui l'anime, l'auoient quitée, il ne luy resteroit plus que le nom. La Cholere est de mesme condition; quoy qu'elle face tant de bruit, elle tire toute sa force des Passions qui la composent, & il semble qu'elle ne soit courageuse, que parce qu'elle est bien accompagnée: Elle ne s'esleue jamais dans nostre ame, que la douleur ne l'appelle, elle ne recherche point la satisfaction de ses injures, qu'elle n'y soit sollicitée par le desir, prouoquée par l'Esperance, & encouragée par la Hardiesse: Car celuy qui est irrité se promet la vengeance de son ennemy, mais quand il est si foible qu'il ne la

peut

*Ira sicut  
& ultio,  
doloris  
confessio  
est: Senec.  
lib. 3. de  
ira cap. 5.*

peut esperer, la Cholere se change en tristesse, & n'ayant plus les Passions qui l'entretenoient, elle pert son nom & sa nature.

De tout ce discours il est aysé de conclurre, que la Cholere n'est autre chose, qu'un mouuement de l'Appetit sensitif, qui recherche la vengeance d'un outrage: C'est pourquoy Aristote a creu qu'elle estoit raisonnable, & que dans sa fougue mesme, elle auoit quelque ombre de Iustice: En effect elle ne s'esmeut iamais, qu'elle ne s' imagine auoir receu quelque desplaisir, & elle ne prend les armes, que pour vanger les iniures qu'elle pense auoir receuës: En quoy elle est bien moins criminelle que la Hayne; Car celle-cy souhaite le mal tout pur à son ennemy, & sans chercher de pretexte ny d'excuse à sa fureur, elle veut perdre celuy qu'elle persecute, mais celle-là ne luy desire que la peine de son crime, & ne regarde pas la vengeance comme vn excez de raisonnable, mais comme vn iuste chastiment: Celle-cy ne s'appaïse quasi jamais, elle descharge sa cruauté sur les Innocens, elle poursuit les morts dans le tombeau; si nous croyons les Poëtes, elle descend dans

*Nulli irascenti sua ira videtur iniusta. Aug. lib. de vera innocent. cap. 3. 19.*

les Enfers pour y tourmenter les damnés, & elle monteroit dans les Cieux, si elle pouuoit, pour y affliger les bienheureux; mais celle-là est satisfaite quand elle est vangée; lors qu'elle croit que le supplice esgale ou surpasse l'injure, elle s'adoucit, & par vne prouidence de la Nature, elle se conuertit en misericorde; Elle espargne les justes, & lors mesme que les criminels deuiennent miserables, elle pert le desir de s'en vanger: j'aduouè bien que quand on luy resiste, elle s'anime, & que quand elle surmonte ses ennemis, elle trouue du plaisir en leur desfaire; mais elle ne cherche point cette infame volupté, que trouuoient les Tyrans en la mort de leurs sujets, car ils ne cherchoient pas tant à se vanger d'une iniure, qu'à contenter leur brutale cruauté, & dans le supplice des innocens, ils se conduisoient plustost par les mouuemens de la fureur que par ceux de la cholere: Enfin tous les Philosophes en ont eu si bonne opinion, qu'Aristote s'est persuadé qu'elle prenoit tousiours le party de la Raison contre le vice, que c'estoit elle qui nous animoit aux belles actions, & que les hautes entreprises des Souverains,

*Iram saepe misericordia retro egit.  
Senec.  
lib. 1. de ira. c. 16.*

*Hac non est ira. feritas est, nec illi verbera in ultionem peruntur, sed in voluptatem.  
Senec.  
lib. 2. de ira cap. 5.*

rains  
de c  
creu  
ame  
uoie  
re,  
ruer  
batu  
dre  
mes  
ne f  
bon  
cou  
con  
peu  
I  
tim  
me  
qua  
par  
bes  
& c  
il c  
soig  
inc  
tro  
qu  
Ra  
iuf  
per

rains, n'estoient pas moins les effects de cette Passion, que de la vertu; il a creu que tous ces desordres de nostre ame, qui seruent à la volupté, ne pouuoient estre dontez que par la Cholere, & que l'Appetit concupiscible peruertiroit la Raison s'il n'estoit combatu par l'Irascible: Il semble à l'entendre parler que tous les grands hommes soient choleres, que cette Passion ne soit pas seulement la marque d'un bon naturel, mais celle d'un excellent courage, & que l'esprit ne puisse rien conceuoir de genereux, s'il n'est un peu irrité.

Je croy bien avec luy, que ce sentiment de nostre ame peut estre utilement employé au seruice de la vertu, quand il est moderé par la Raison & par la Grace, mais certes il a plus de besoin de leur conduite que les autres; & comme il est extremement violent, il cause de grands desordres, s'il n'est soigneusement reprimé: Car quelque inclination qu'il ait pour le bien, il est trop prompt pour estre réglé, & quoy qu'il tesmoigne aymer la Iustice & la Raison, il est trop fougueux pour estre iuste ou raisonnable: Nous serions perdus, si la Cholere estoit aussi opiniastre:

*Calcar est virtutis, hac erepta inermis animus, & ad conatus magnos piger inersque, Aristot. in Senec. lib. 3. de ira. cap. 3.*

*Nature  
curis debe-  
mus quòd  
hunc fu-  
rorem  
contraxe-  
rit: actum  
effet de  
homini-  
bus si per-  
tinax ira  
fuiſſet, ad-  
huc cum  
breui du-  
ret quid  
pejus?*

niaſtre qu'elle eſt ſoudaine, & la terre ne ſeroit plus qu'une ſolitude, ſi cette Paſſion auoit autant de durée qu'elle a de chaleur: La Nature ne pouuoit mieux nous faire paroître le ſoin qu'elle a de noſtre conſeruation, qu'en donnant des bornes eſtroites à la plus farouche de nos Paſſions; & puis que l'amour qu'elle nous porte, l'a obligée à rendre les monſtres ſteriles, & à donner vne courte vie aux Beſtes les plus furieufes, elle deuoit attacher la briueuté à la Cholere, & ne donner qu'un terme bien court, à vne Paſſion ſi dangereuſe: Encore ne laiſſe-elle pas de cauſer beaucoup de malheurs, en ce peu de temps qu'elle dure; Elle employe bien les momens, que la Nature luy a donnez; & en peu d'heures, elle fait bien des rauages: Car outre qu'elle trouble l'eſprit de l'homme, qu'elle altere ſa couleur qu'elle ſemble ſe iouer de ſon ſang, que tantotſt elle le retire aupres du cœur, tantotſt elle le reiette ſur le viſage, qu'elle allume des flammes dans les yeux, qu'elle mette des menaces en la bouche, & qu'elle arme les mains de tout ce qu'elle rencontre, elle produit bien des effets plus eſtranges dans le monde:

mon  
face  
de P  
ques  
de R  
viole  
fois e  
super  
Chol  
uern  
que n  
l'hist  
la Fo  
grand  
duit e  
tomb  
lere,  
ruine  
eſté a  
comm  
lez a  
mal.  
lieu d  
qui l  
deffe  
perdu  
que  
des F  
triers  
enfan

monde : Elle en a mille fois changé la face depuis sa naissance ; Il n'y a point de Prouinces où elle n'ait fait quelques dégasts, & l'on ne trouue point de Royaume, qui ne pleure encore la violence ; Ces ruines qui ont autresfois esté les fondemens de quelque superbe ville, sont les restes de la Cholere ; ces Monarchies qui gouuernoient autresfois toute la terre, & que nous ne connoissons plus que par l'histoire, ne se plaignent pas tant de la Fortune que de la Cholere ; Ces grands Princes, dont l'orgueil est réduit en poudre, souspirent dans leurs tombeaux, & n'accusent que la Cholere, de la perte de leur vie, & de la ruine de leurs Estats : Les vns ont esté assassinez dans leur lit ; Les autres comme des victimes, ont esté immolez aupres des Autels, les vns ont finy malheureusement leurs jours au milieu de leurs armées, & tant de soldats qui les enuironnoient, ne les ont pû deffendre de la mort, les autres ont perdu la vie dans leur throsne, sans que cet esclat qui brille sur le visage des Roys, pût estonner leurs meurtriers, les vns ont veu leurs propres enfans attenter à leur personne, les autres

*Aspice  
nobilissi-  
marum  
ciuita-  
tum fun-  
damenta  
vix nota-  
bilia: has  
ira de-  
cit, aspice  
solitudi-  
nes sine  
habita-  
tione de-  
sertas: has  
ira ex-  
hausit.*

*Aspice tot  
memoria  
proditos  
duces ma-  
li exem-  
pla fati,  
alium ira  
in cubili  
suo confo-  
dit, alium  
inter sa-  
cra mensa  
percusit.*

autres



*alium fi-  
lii patri-  
cidio dare  
sanguini-  
nem ius-  
tit. Senec.  
lib. 1. de  
ira, cap 2.* autres ont veu respandre leur sang, par la main de leurs esclaves : Mais sans se plaindre de leurs parricides, ils ne se pleignent que de la Cholere, & oublians tous leurs defastres particuliers, ils ne condamnent que cette Passion; qui en est la source feconde & malheureuse.

Et certes leurs plaintes sont bien justes, puis que de tous les defordres de nostre ame, il n'y en a point de plus fautive ny de plus defraisonnable. Et ie ne scay pas, pourquoy Aristote s'est imaginé qu'il seruoit à la Raison, & qu'il suiuoit tousiours les mouuemens, si ce n'est qu'il ait eu dessein de nous apprendre, que cette Passion plus ambitieuse que les autres, vouloit paroistre raisonnable dans son excez, & par vn execrable attentat obliger la Raison sa Souueraine, à deffendre les injustices de son Esclave : Car elle cherche tousiours des excuses à ses crimes; qu'oy quelle respande le sang humain, qu'elle immole des victimes innocentes, qu'elle abbate des villes entieres, & que sous leurs ruines, elle accable leurs habitans, elle veut que l'on croye qu'elle est raisonnable: Souuent elle reconnoist elle mesme la vanité

nité de ses ressentimens, neantmoins  
 elle perseuere sans raison, de peur qu'on  
 ne s'imagine, qu'elle a commencé sans  
 sujet: Son iniustice la rend opiniastre,  
 elle s'eschauffe avec dessein, elle veut  
 que son excez soit vne preuue de sa ju-  
 stice, & que tout le monde s'imagine,  
 qu'elle a puny iustement ses ennemis,  
 parce qu'elle les a punis feuerement:  
 Voila ce qu'elle emprunte de la Rai-  
 son, & ce qu'elle a de plus insolent que  
 les autres Passions, qui dans leur dére-  
 glement sont aueugles, & n'offensent  
 leur Souueraine, que parce qu'elles ne  
 connoissent pas son autorité: Mais  
 celle cy en abuse impudemment, & par  
 vn espouuantable tyrannie; elle l'em-  
 ploye pour excuser ses crimes, apres  
 s'en estre seruie pour les commettre.

C'est pourquoy ie trouue que Se-  
 neque a grande raison de dire, qu'elle  
 est plus criminelle que les vices mes-  
 me, & qu'elle commet des injustices,  
 dont ils ne sont pas coupables. L'Aua-  
 rice amasse du bien, & la Cholere le  
 dissipe; Celle-là ne fait du mal qu'à  
 soy-mesme, & oblige les heritiers qui  
 luy succedent; mais celle-cy fait du  
 mal à tout le monde, & comme si elle  
 estoit vne peste publique, elle met la  
 diuision

*Perseue-  
 ramus ne  
 videamur  
 capisse si-  
 ne causa,  
 pertina-  
 ciores nos  
 facit ini-  
 quitas  
 ira, &  
 augemus,  
 quasi ar-  
 gumen-  
 tum sit  
 iuste ira-  
 scendi,  
 grauiter  
 irasci. Se-  
 nec. 3. de  
 ira, c. 29.*

*Ira patri-  
 luctum,  
 marito  
 diuortio  
 attulit,  
 magistra-  
 tui odium  
 candidato  
 repulsam.  
 Senec. 3.  
 de ira, c. 5.*

diuision dans les familles, le diuorce dans les mariages, & la guerre dans les Estats; L'impudicité cherche vn plaisir infame, mais qui ne nuit qu'à des criminels, & la Cholere en cherche vn iniuste, qui porte preiudice à des innocens; L'Enuie toute maligne qu'elle est, se contente de souhaiter le malheur d'autruy, elle en laisse l'exécution à la Fortune, & luy remet l'accomplissement de ses desirs; mais la Cholere impatiente qu'elle est, ne peut attendre cette Puissance auëugle, & preuenant sa rigueur, elle prend plaisir à faire des miserables. Enfin elle est la cause de tous les maux, & il ne se commet point de crimes, dont elle ne soit coupable: Il n'y a rien de plus fascheux que les inimitiez, c'est la Cholere qui les entretient; il n'y a rien de plus cruel que le meutre, c'est la Cholere qui le conseille; Il n'y a rien de plus funeste que la guerre, c'est la Cholere qui l'allume: Elle estouffe toutes les autres Passions, quand elle regne dans vne ame, & elle est si absoluë en sa tyrannie qu'elle conuertit l'amour en hayne, & la pitié en fureur; Car il s'est veu des amans, qui dans l'excez de leur Cholere, se sont enfoncez dans le sein le mesme

*Nihil est  
simul-  
tatibus  
grauius:  
has ira  
conciliat.  
Nihil est  
bello fun-  
estius:  
in hoc po-  
tentium  
ira pro-  
rumpit.  
Senec. 3.  
de ira.  
cap. 5.*

mesme  
plong  
ses, &  
verita  
imagi  
trahin  
ter leu  
riches  
flam  
té; il  
ont re  
prefer  
les di  
qui oc  
effacé  
Cep  
cieuse  
plus  
Natu  
crime  
rie va  
les ho  
tion, c  
tant c  
mes,  
s'en ef  
exem  
auons  
sont d  
ueur c

mesme poignard, qu'ils venoient de plonger dans celuy de leurs maistresses, & qui ont commis deux meurtres veritables, pour vanger vne injure imaginaire; On a veu des auaricieux trahir leurs inclinations, pour contenter leur Cholere, & jeter toutes leurs richesses dans les eaux ou dans les flammes, pour obeir à son impetuosité; il s'est trouué des ambitieux, qui ont refusé les honneurs qu'on leur presentoit, & qui ont foulé aux pieds les diadêmes, parce que la Cholere qui occupoit toute leur ame, en auoit effacé les desirs de la gloire.

Cependant bien qu'elle soit si pernicieuse, il n'y a point de Passion qui soit plus commune, & il semble que la Nature pour nous punir de tous nos crimes, ait voulu que comme vne furie vangeresse, elle persecutast tous les hommes. Il ne se voit point de nation, qui n'en ressentent la fureur, & de tant de peuples differens en coustumes, en habits, & en langages, il ne s'en est point encore trouué, qui soit exempt de cette cruelle Passion: Nous auons veu des peuples entiers, qui se sont deffendus contre le luxe, à la faueur de la pauureté, & qui ont conserué

*Nullam  
transit  
aetatem,  
nullum*

*hominum  
genus ex-  
cipit, tam  
inter gra-  
jos quam  
Barbaros  
potens:  
non mi-  
nus perni-  
ciosa le-  
ges me-  
tuentibus,  
quam  
quibus ju-  
ra distin-  
guit mo-  
dus viriū.  
Senec. 3.  
de ira c. 2.*

serué leur innocence, pour n'auoir jamais connu les richesses, Nous en auons veu, qui pour n'auoir point de demeures arrestées, sont en vn perpetuel mouuement, & bannissent la paresse, pour ne pas sçauoir l'art de bastir des maisons; nous en auons veu d'autres, qui marchent nuds, & qui n'ont pû encore apprendre, ny de la honte, ny de la necessité, à se faire des habits; Nous en voyons qui possédant tout en commun, ne sçauent point disputer pour vne partie, & qui n'ayant pas perdu toute la pureté naturelle, ne connoissent point les injustice, que l'Auariance a fait naistre parmy nous: Mais il ne s'en est point encore trouué, qui soit exempt de la Cholere; Elle regne parmy les peuples ciuilisez aussi bien que parmy les barbares, elle commande en tous les lieux de la terre, & elle employe les arcs & les fleches pour se vanger, où elle n'a pas encore introduit l'usage des mousquets & des espées.

Enfin l'on n'a jamais veu vne Passion agiter toute vne Province ou posséder toute vne armée; Iamais l'amour quoy qu'il soit le maistre des Passions, n'a pû rendre vne ville entiere

re

re am  
Helen  
d'Am  
comb  
ge de  
tere &  
fa bea  
les ho  
quelq  
chessé  
dissip  
uaille  
cherc  
fuyen  
les au  
my ta  
tousie  
uie n'  
tu a c  
teurs  
gion  
ville c  
mis l  
peup  
hom  
agite  
mort  
guerr  
font r  
solda

re amoureuse d'une mesme femme; Helene n'eust qu'un petit nombre d'Amans, & de tant de Capitaines qui combatirent pour elle pendant le siege de Troye, il n'y auoit que son adu-tere & son mary, qui fussent espris de sa beauté; L'Auarice ne rend pas tous les hommes sordides, & s'il y en a quelques-vns, qui amassent des richesses, ils s'en trouue d'autres qui les dissipent; L'Ambition mesme ne travaille pas tous les hommes; Si les vns cherchent les honneurs, les autres les fuyent; Si les vns se veulent produire, les autres se veulent cacher, & parmy tant de coupables, on rencontre tousiours quelques innocens; L'Enuie n'est pas vn mal public, & si la vertu a des ennemis, elle a des admirateurs: Mais la Cholere est vne contagion qui se respand dans toute vne ville en vn moment; Vne harangue a mis les armes à la main de tout vn peuple, & l'on a veu confusément les hommes, les enfans & les femmes, agitez de cette Passion, donner la mort à leurs citoyens, ou declarer la guerre à leurs ennemis; Les fujets se sont reuoltez contre leurs Princes, les soldats ont conspiré contre leurs Chefs,

*Cetera vitia singulos homines corripit: Hic vnus affectus est qui interdum publicè concipitur. Sen. 3. de ira cap. 2.*

Chefs, le Peuple s'est bandé contre la noblesse, les enfans se sont esleuez contre leurs Peres, & tous les droits de la Nature ont esté violez à la sollicitation de la Cholere.

Mais ce qu'a de plus fascheux vn mal si estrange, c'est qu'il tire sa naissance de toutes choses; Car encore qu'il soit si grand, & qu'il se respande comme les embrazemens, il ne faut qu'une estincelle pour l'allumer; Il est si facile à s'esmouuoir, que souuent ce qui le deuroit appaiser, l'irrite, & ce qui pourroit le satisfaire, l'offense; La negligence d'un valet le met en fougue, la liberré d'un amy le jette dans le desespoir, & la raillerie d'un ennemy, l'engage dans le combat. Avec tous ces malheurs la Cholere seroit supportable, si elle pouuoit prendre conseil, mais elle est si violente dans sa naissance mesme, qu'elle est incapable de receuoir les aduis qu'on luy donne: Car elle ne croist pas successiue-ment comme les autres Passions, elle ne fait pas son progres avec le temps, il ne luy faut pas des mois, pour jetter des racines dans nostre cœur; vn moment luy suffit pour se former, elle ne marche pas lentement, comme l'en-  
 uie

*Non paulatim procedit, sed dum incipit tota est: cetera vitia impellunt, animos, ira precipitat. Sen. 3. de ira cap. 1.*

nie ou  
 mence  
 elle na  
 deur;  
 leur ch  
 lecy da  
 me elle  
 s'estou  
 si pour  
 nous fa  
 n'escou  
 que ses  
 noist p  
 de sa vi  
 son enn  
 & elle  
 qu'elle  
 ceuoir  
 la victo  
 avec tr  
 la puiss  
 qu'elle  
 que to  
 nous a  
 combie  
 Choler  
 d'en bi  
 garder  
 & d'em  
 me rest

nie ou le tristesse ; quand elle commence, elle a toutes ses forces ; quand elle naist, elle a desia toute sa grandeur ; & si les autres Passions dans leur chaleur pouffent nos esprits, cellecy dans sa fureur les precipite. Comme elle est si prompte, il ne faut pas s'estonner si elle est si inconsiderée, & si pour nous vanger d'une injure, elle nous fait hazarder nostre vie: Car elle n'escoute que ses desirs, elle ne fuit que ses mouuemens, & elle ne reconnoist point d'autres Loys que celles de sa violence ; Elle n'attaque jamais son ennemy, qu'elle ne se descouure, & elle ne luy porte point de coup, qu'elle ne se mette en hazard d'en recevoir vn plus dangereux ; Elle perd la victoire, pource qu'elle la recherche avec trop de chaleur, & elle vient en la puissance de son ennemy, parce qu'elle n'est pas en la sienne, Encore que toutes ces mauuaises qualitez nous apprennent assez clairement, combien il est facile d'abuser de la Cholere, & combien il est difficile d'en bien vser, ie ne laisseray pas de garder l'ordre que ie me suis prescrit, & d'employer les deux discours qui me restent, à faire voir les vices & les vertus,

*In armis  
ira obli-  
uiscitur  
martem  
esse com-  
munem,  
venitque  
in alienā  
petesta-  
tem dum  
non est in  
sua. Sen.  
3. de ira  
cap. 12.*



vertus, dont elle peut prendre le party: Mais dès à present, ie confesse qu'une Passion si violente ne cede guere à la Raison, & que si la Grace ne nous assiste puissamment pour la combatre, il est bien mal-aisé de la vaincre.

---

SECOND DISCOURS.

*Du mauvais usage de la Cholere.*

**P**VIS que la Cholere n'est autre chose qu'une vengeance naturelle, & que l'une & l'autre se piquent de justice & de grandeur de courage, ie ne trouue point meilleur moyen pour en descouvrir le mauvais usage, que d'en faire voir l'injustice, & la lâcheté: Car la pluspart des hommes ne perseuerent dans leurs desordres, que parce qu'ils les estiment, & ceux qui sont irritez, ne conseruent le desir de se vanger, que parce qu'ils le jugent raisonnable: Les impudiques s'excusent sur leur foiblesse, & s'ils ne sont aueuglez, ils n'approuent pas un peché, que la Raison & la Nature condamnent; Les Enuieux & les Mesdisans cherchent des pretextes à leurs calomnies, & sçachant bien que leur crime est accompagné de bassesse,